

# Jacques Cheminade.fr

La France avec les yeux du futur

Dans les médias

## Europe1 : A-t-on payé 1400 milliards d'intérêts sur la dette depuis 1979 ?

mercredi 19 avril 2017



A-t-on payé 1.400 milliards d'intérêts sur la... par [Europe1fr](#)

Les équipes rédactionnelles chargées du fact-checking (vérification des chiffres et des faits) donnent plutôt une bonne note au candidat présidentiel Jacques Cheminade.

Après le sujet du cannabis et celui de l'urgence humanitaire en Afrique, c'est Europe1 qui a vérifié ce qu'affirme le candidat sur la dette et l'occupation financière.

**Texte repris du site d'Europe1 :**

Jacques Cheminade affirme que l'on a payé 1.400 milliards d'intérêts sur la dette depuis 1979. Le Vrai Faux de l'info avec l'effolement de Jacques Cheminade quand il regarde la dette. Le candidat de Solidarité et progrès dénonce l'occupation de la France par la grande finance, responsable

pour lui de la majeure partie de la dette abyssale de la France.

## **Jacques Cheminade :**

*Notre dette publique était de 239 milliards en 1979, elle est de 2.170 milliards aujourd'hui. Pendant ce temps, on a payé 1.400 milliards d'intérêts. C'est ça une occupation financière.*

### **On a payé 1.400 milliards d'intérêts sur la dette depuis 1979, c'est vrai ou c'est faux ?**

C'est plutôt vrai. Nous avons refait le calcul avec les comptes nationaux de l'INSEE, 1.350 milliards d'intérêts versés depuis 1979. La dette, elle-même, atteignait 2.147 milliards au début de l'année. Et cette explosion est due en partie, c'est exact, au poids des intérêts. Car chaque année depuis que l'État est en déficit, donc depuis 1975, il emprunte sur les marchés pour payer ses dépenses courantes. Ces emprunts génèrent des intérêts qui viennent s'accumuler aux sommes dues. Depuis plus de 20 ans, le remboursement de ces intérêts avale chaque année plus de 40 milliards.

Qu'est-ce qu'on fait pour les payer ? On emprunte ! La dette produit donc de la dette. L'an dernier, par exemple, le déficit de l'État était d'environ 72 milliards mais on en a emprunté 200 pour combler le déficit, et rembourser d'autres emprunts.

Ces 200 milliards, il faudra les rembourser. On ne le réalise pas parce que, les taux d'intérêts sont tellement bas depuis quelques années que même si la dette augmente, le poids des intérêts se maintient.

On paie la même chose aujourd'hui que quand notre dette était quatre fois moins élevée en 1996. Mais si les taux remontaient ne serait-ce que d'un point, l'Agence France Trésor a fait le calcul : cela coûterait deux milliards de plus la première année, puis quatre, huit, et 16 milliards dans 10 ans.

Or qui la détient cette dette ? À 60%, des investisseurs étrangers. C'est pour ça que monsieur Cheminade parle d'occupation. Ils voudront un jour être remboursés.

### **C'est une bombe a retardement que proposent les candidats ?**

Il existe en gros trois écoles.

La première : Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon, dans une moindre mesure, considèrent qu'il n'y a pas vraiment de problème de dépenses, mais que la grande finance, les banques se sont enrichies. La dette est illégitime en partie.

On peut la renégocier, dans le cadre européen pour Benoît Hamon, dans le cadre national pour Marine Le Pen, la banque de France rachèterait alors les créances. Dans l'un ou l'autre cas, la puissance publique reprendrait la main, quitte à annuler carrément, une partie de la dette.

Deuxième école, celle d'Emmanuel Macron, attentiste. Il veut freiner l'augmentation de la dépense publique, pas la réduire, dans l'espoir de faire repartir l'économie. L'idée c'est de réorienter l'emprunt vers l'investissement, donc des dépenses d'avenir.

Enfin troisième école, celle de François Fillon : des coupes franches dans les dépenses. 100 milliards, pour casser la spirale de l'endettement public.